

31

281

OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES  
DU RWANDA

**DEPARTEMENT CAFE**

**Rapport sur la Campagne Nationale  
du Café 1974**

RAPPORT SUR LES RESULTATS DU DEROULEMENT DE  
LA CAMPAGNE-CAFE 1974.

I. Introduction et déroulement de la Campagne.

Au lendemain de l'avènement de la deuxième République et sur vœu du Chef de l'Etat, l'OCIR a procédé à l'élaboration d'une étude destinée à mettre sur pied un Plan de redressement de la Production caféière compte tenu de l'impact du Café sur l'Economie Nationale et sa place prédominante dans les échanges internationaux du Rwanda par sa part très importante dans les recettes d'exportation.

Compte tenu de tous les impératifs qui s'imposent pour la promotion de la culture et pour l'amélioration de la productivité des Caféiers Arabica au Rwanda, un Plan d'opération pour la Campagne Nationale du Café fut élaboré et adopté sous le haut patronnage de Son Excellence le Général-Major HABYARIMANA Juvénal, Président de la République Rwandaise et Président du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale.

Ce plan fait partie de l'annexe I.

Il fut constitué une Commission d'organisation nommée par le Président de la République et composée de :

Monsieur Joseph MUNYANKINDI,	Directeur Général de l'OCIR/Café	(Président)
Le Commandant Emmanuel MUGABO,	Information et Presse à la Présidence	(Membre & Rapporteur)
Monsieur LINDT Auguste,	Conseiller à la Présidence	(Membre & Conseiller)
Monsieur Léopold GAHAMANYI,	Secrétaire Général au Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage	(Membre)
Monsieur Cyprien GATABAZI,	Journaliste à la Radio	(Membre)

Le plan d'opération a été rendu exécutoire par Son Excellence Monsieur le Président de la République qui a ouvert la Campagne Nationale du Café par Son discours du 20/5/1974, devant les membres du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale, les membres du Gouvernement, tous les Préfets des Préfectures et les hauts Fonctionnaires de l'Agriculture.

EXECUTION DU PLAN ELABORE :

- 1° Les feuillets dédiés à la culture du café: ont été imprimés par le Ministère des Postes et des Communications.
- 2° Des pièces de monnaies se rapportant au café ont été mises en circulation à partir du 1/1/1975.
- 3° Concours "Chanson Café": Cette compétition a eu lieu en date du 19/5/1974.  
Ce moyen de propagande a gagné et gagne encore du terrain lors des chroniques agricoles radiodiffusées et davantage lors du programme des disques demandés.

.../...

- 4° Calendrier des réunions préfectorales: Ces réunions présidées la plupart du temps par le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage ont eu lieu comme prévu, dans toutes les préfectures devant les autorités préfectorales, communales, agricoles et autres. L'accent a été mis, tant sur les cultures industrielles, vivrières, l'élevage, le sylviculture, la pêche que sur l'amélioration, la conservation des sols et l'encadrement. L'approche du technicien auprès de l'agriculteur, des activités démonstratives et explicatives ont été des thèmes parmi tant d'autres lors des exposés. Ces réunions ont été suivies, sur le terrain, par d'autres à l'intérieur des communes ayant un caractère plutôt démonstratif sur les opérations des travaux caféiers au cours de l'exercice.
- 5° Etablissement scolaires: Des conférences ont été données dans des établissements scolaires pendant lesquelles l'accent a été mis sur l'importance de la caféiculture dans l'économie et le bien-être du Pays.  
La plupart de ces établissements disposent déjà de champs modèles à caractère industriel et vivrier.  
Il faut signaler aussi que la première année de la section agricole de Butare a fait un stage de sensibilisation, de découverte du milieu et de situation professionnelle en participant à la Campagne Café sous la direction des Agronomes de l'OCIR, du 15 juin au 15 août.
- 6° Tables rondes: Des échanges de vues radiodiffusées entre le producteur, le commerçant et le technicien sur l'importance, la production et la qualité du Café ont été suivis avec grand intérêt par l'homme de la campagne. La réussite de ces tables rondes a été traduite positivement sur le terrain, après le retour des participants, par la réalisation des directives recommandées lors de ces émissions.  
Des reportages qui ont été réalisés dans les plantations caféières ont joué un rôle très significatif sur les obligations et les devoirs de chaque famille envers soi-même et l'économie nationale. C'est un instrument très efficace dont il faut se servir souvent et partout.
- 7° Concours Café: La clôture a eu lieu en décembre plutôt qu'en septembre suite aux circonstances indépendantes de la volonté de la Commission, lesquelles ont été relatées dans le rapport précédent. La sélection des lauréats s'est déroulée en novembre dernier.  
Il est à noter que la plupart des candidats ont été présentés par leur entourage qui connaît en eux un goût exceptionnel dans la culture des caféiers.

.../...

Signalons en passant qu'en dehors des paysanats les lauréats enregistrés sont des planteurs âgés de plus de 40 ans, c'est-à-dire du temps où le caféier devint une culture nationale (en 1927). La jeunesse est réticente dans ce secteur non organisé.

LES GAGNANTS DU CONCOURS :

<u>Préfectures :</u>	<u>Echelon Commune :</u>	<u>Echelon Préfecture :</u>	<u>Prix :</u>
Kigali	: 57	: 6	: 103.500
Gitarama	: 58	: 6	: 105.000
Butare	: 56	: 6	: 102.000
Gikongoro	: 30	: 6	: 63.000
Cyangugu	: 35	: 6	: 70.500
Kibuye	: 25	: 6	: 55.500
Gisenyi	: 35	: 6	: 70.500
Ruhengeri	: 40	: 6	: 78.000
Byumba	: 37	: 6	: 73.500
Kibungo	: 41	: 6	: 79.500
<b>TOTAUX</b>	<b>: 414</b>	<b>: 60</b>	<b>: 801.000</b>

II. Campagne 1974 et Restauration de la culture caféière :

Compte tenu des efforts appréciables déployés par les autorités préfectorales, communales, agricoles, appuyés par les Services de l'Information, l'agriculteur est devenu plus réceptif, plus sensibilisé que précédemment.

a) Pour ceux qui ont eu l'occasion de voyager à l'intérieur des Communes ont constaté que l'aspect végétatif jaunâtre qu'on attribuait à un déséquilibre physiologique des arbres avant la proclamation de l'Année Agricole et l'instauration du Service de la Production caféière a viré au vert foncé; ce qui prouve l'élimination des éléments concurrentiels des racines grâce aux soins cultureux de sarclage et de paillage. Toutefois, si le sarclage n'a pas rencontré beaucoup d'obstacles, il n'en est pas ainsi du paillis où le propriétaire a dépensé plus que ses possibilités pour atteindre ce but.

L'OCIR de sa part répond à cette rareté par la fourniture des semences à l'installation des parcelles de multiplication des matières végétales fourragères à l'intérieur des zones, destinées aux planteurs et devant servir en même temps de lutte contre l'érosion.

.../...

b) Si la taille n'a pas connu un succès aussi spectaculaire que celui du paillis, c'est que deux obstacles sont intervenus lors des opérations: très peu de matériel de taille, mais encore et davantage, l'encadrement très insuffisant des Agronomes a fait montrer le peu d'expérience chez les moniteurs agricoles et les propriétaires eux-mêmes en cette matière, spécialement dans des plantations situées en dehors des paysannats. En effet, après la création du Service de la Production caféière et l'affectation des Agronomes OCIR, le personnel agricole du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage oeuvrant dans ce secteur a cru être déchargé et quelques-uns de ces Techniciens n'ont participé ni à la taille, ni à la désinsectisation.

c) La désinsectisation n'a connu aucun autre obstacle que celui de l'arrivée tardive et des perturbations climatiques au moment de l'application de l'insecticide.

Néanmoins toutes les plantations ont reçu le premier traitement et la Campagne prochaine ne connaîtra ni manque de produits, ni manque de matériel.

d) Récolte, traitement et achat café: Ces opérations se sont déroulées normalement et une nette amélioration a été enregistrée dans les statistiques "Achat café" où les provenances par commune ont été notées par les commerçants. On sait à plus de 80% les productions de chaque Commune.

Il est à noter toutefois que la période des récoltes et traitements coïncide avec d'autres activités aussi prioritaires et urgentes, ce qui entraîne la dispersion des efforts.

On devrait, dans des Paysannats tout au moins, recourir à moderniser les centres de dépulpage de façon à créer des coopératives d'achat des cafés cerise aux plantours pour leur permettre de consacrer plus de temps à d'autres activités familiales et sociales.

En conclusion, durant cette première année d'existence du Service de production café, des résultats très appréciables ont été obtenus grâce au soutien de Son Excellence le Général-Major HABYARIMANA Juvénal, Président de la République et Président du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale; d'abord par la Déclaration de 1974 l'Année agricole et ensuite, la création de la Campagne Nationale de café qu'il tint à patronner lui-même et qu'il ouvrit le 20 mai 1974 en présence des Membres du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale, des Ministres, des Préfets et hauts fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage.

L'augmentation du prix au producteur qu'il décréta le 1 Mai 1974 est un grand stimulant pour les caféiculteurs et montre combien il attache une grande importance au développement de la culture et de la production caféière.

.../...

### III. Description du programme café à long terme.

1. Ce programme vise premièrement la restauration du potentiel de production existant par la remise en honneur des méthodes culturales et l'intensification de la caféiculture dans les régions écologiquement favorables.

Les arbres actuellement plantés basés sur le recensement de 1973 atteignent un chiffre de 46.589.338. Le programme a pour but donc d'améliorer et d'augmenter la productivité unitaire de ces caféiers avant de procéder à de nouvelles extensions. En 1974, en tenant compte des 11 zones retenues, le coût de l'opération fut évalué à 17.000.000 francs rwandais.

Par suite des majorations des salaires intervenues en cours de l'année et aux hausses des prix des biens d'équipement, les ajustements effectués en juillet 74 tablèrent sur 25.000.000 frs.

Pour l'année 1975, l'incidence financière du programme est évaluée à 62.000.000 frs destinés à financer :

- la création des pépinières en vue de réaliser de nouvelles extensions pour 3.000.000 de pieds en 1975/76,
- l'aide matérielle au producteur par la distribution du matériel et de l'outillage agricole,
- l'amélioration des conditions de traitement et de préparation du café par l'augmentation des centres de dépulpage et leur maintien en bon état de fonctionnement,
- la fourniture des produits insecticides et fertilisants pour la défense et la protection des caféiers,
- l'introduction des cultures fourragères en vue de la production du mulching.

2. Par ailleurs, ce plan envisage à long terme d'augmenter les extensions de caféiers jusqu'à 60.000.000 de pieds et le remplacement des vieilles caféières par des jeunes plants plus productifs et issus de nouvelles variétés reconnues par l'ISAR pour leur productivité et résistance aux maladies, et diffusées sous ses conseils. Les dépenses à engager au programme de production seront de l'ordre de 60 à 70.000.000 frs chaque année durant 5 ans.

L'objectif final est que la culture du café devienne chez nos paysans un jardinage comme c'était en 1959 et que l'on atteigne des rendements de 700 grs à l'arbre.

Conformément au vœu exprimé par le Chef d'Etat dans sa Déclaration du 20 Mai 1974 lors de l'ouverture de la Campagne Nationale du Café quand il insista sur la nécessité d'atteindre une production de 30.000 tonnes avant 1980, l'OCIR-Café a repris l'encadrement de toute la carte caféière de façon que tout le potentiel de production soit mieux exploité au profit de la Nation et des paysans individuellement par des revenus monétaires que le café procure.

.../...

Le Service de production caféière est organisé actuellement comme suit :

1 Chef de service

8 Agronomes A2

18 Agronomes A3 (Vulgarisateurs agricoles)

285 Moniteurs Agricoles (propagandistes caféicoles).

Le potentiel de production actuellement sous contrôle de l'OCIR est de 41.621.884 arbres, chiffre auquel il faut ajouter les plantations des paysannats: 3.456.008.

Préfecture	Zone	Commune	Caféiers 1974	Agrono- mes A2	Agrono- mes A3	Moniteurs Agri.
Kigali	:1.Kigali-Nord	: Rushashi	: 750.015	: 1	:	: 6
		: Musasa	: 905.839	:	:	: 7
		: Shyorongi	: 462.582	:	:	: 5
		: Rutongo	: 370.762	:	:	: 3
		: Mugambazi	: 576.061	:	:	: 5
		: Mbogo	: 233.711	:	:	: 4
		: Tare	: 564.554	:	: 1	: 5
		: Tumba	: 266.524	:	:	: 3
:	:	: 8	: 4.130.048	: 1	: 1	: 38
	:2.Kigali-Est	: Muhazi	: 243.627	: 1	:	: (1)
		: Bicumbi	: 122.843	:	:	: 2
		: Kanombe	: 214.538	:	:	: (1)
		: Rubungo	: 186.922	:	: 1	: 3
		: Gikomoro	: 201.326	:	: 1	: 3
		: Gikoro	: 253.400	:	:	: 4
		: Giti	: 425.961	:	:	: 5
:	:	: 7	: 1.648.617	: 1	: 2	: 19
Gitarana	:3.Gitarana I	: Runda	: 332.188	:	: 1	: 3
		: Taba	: 892.886	:	:	: 7
		: Kayenzi	: 780.661	:	:	: 7
		: Nyabikenke	: 604.521	:	:	: 7
		: Rutobwe	: 541.424	:	: 1	: 5

.../...

Préfecture	Zone	Commune	Caféiers 1974	Agrano- res 12	Agrano- res 13	Moniteurs Agri.
Gitarama	4. Gitarama II	Ntongwe	174.736	1		(1)
		Mugina	65.073			(1)
		Musanbira	268.607			(1)
		Nyanabuye	582.080			(1)
		Mushubati	425.561			(1)
		Bulinga	314.090			(1)
		Mukingi	280.804			(1)
		Masango	275.109			(1)
		Tambwe	528.505			(1)
		9	6.712.565	1	-	9
Butare	5. Butare I	Muyaga	45.908	1		1
		Ntyazo	294.240			3
		Muyira	261.123			3
		Nyabisindu	271.956			3
		Kigoma	316.481			(1)
		Murana	255.728			(1)
		Rukondo	505.102			(1)
		Rusatira	378.111		1	(3)
				8	2.328.649	1
	6. Butare II	Shyanda	266.390	-	-	3
		Mugusa	356.453			3
		Ruhashya	301.316			3
		Mbazi	216.556			2
		Maraba	456.410			3
		Kinyanakara	450.914			(1)
		Nyanagabe	541.174			(1)
		Karana	576.672			(1)
				8	3.165.885	-

.../...



Prefecture	Zone	Commune	Caféiers : 1974	Agrono- : nes 12:	Agrono- : nes 13:	Moniteurs Agri.
Butare	:7. Butare III	: Muganza	: 193.588	: -	: 1	: (1)
		: Ndora	: 185.249	: :	: :	: (1)
		: Mukura	: 189.302	: :	: :	: (1)
		: Runyinya	: 322.263	: :	: :	: (1)
		: Gishanvu	: 315.928	: :	: :	: 3
		: Nyakizu	: 441.600	: :	: :	: (1)
		: Kigenbe	: 381.874	: :	: :	: 4
		: Kibayi	: 476.370	: :	: :	: 4
		: Nyaruhengeli	: 220.725	: :	: :	: 3
:	:	: 9	: 2.726.899	: -	: 1	: 19
Cyangugu	:8. Cyangugu I	: Gafunzo	: 689.977	: 1	: :	: 3
		: Kamembe	: 465.330	: :	: :	: 3
		: Gisuna	: 675.681	: :	: :	: 3
		: Cyimbogo	: 230.751	: :	: :	: (1)
		: Gishona	: 313.042	: :	: :	: (1)
		:	:	: 5	: 2.372.781	: 1
:	:9. Cyangugu II	: Kiranbo	: 638.163	: 1	: 1	: 3
		: Gatara	: 1.058.847	: :	: 1	: 3
		: Kagano	: 544.096	: :	: 1	: 3
		:	:	: 3	: 2.241.106	: 1
Kibuye	:	: Rutsiro	: 112.549	: 1	: -	: :
		: Mabanza	: 551.276	: :	: 1	: 5
		: Gitesi	: 419.031	: :	: :	: 5
		: Gisovu	: 229.899	: :	: :	: 2
		: Gishyita	: 506.744	: :	: :	: 5
		: Rwamatawu	: 997.728	: :	: :	: 10
		:	:	: 6	: 2.817.227	: 1

.../...

Préfecture	Zone	Commune	Caféiers 1974	Agronomes 12	Agronomes 13	Moniteurs Agri.
Gisenyi	10. Kanaga	Koyove	1.287.811	1	1	10
		Nyanyumba	1.015.111		1	8
		Rubavu	87.840			2
		3	2.390.762	1	2	20
	11. Kingogo	Giciye	309.745		1	3
		Satinskyi	521.794		-	5
		Kibilira	179.653			4
		Nyakabanda	543.452		1	5
		4	1.554.644		2	17
	Ruhengeri	12. Ruhengeri	Nyarutovu	425.063	-	1
Ndusu			677.088		1	7
Gatonde			457.755			4
Cyabingo			324.154			(1)
Nyakinana			172.571			(1)
Nyanutera			286.843			(1)
Ruhondo			313.812			3
7			2.657.286		2	22
Kibungo	13. Kibungo	Rutonde	218.887			(1)
		Kabarondo	242.950			(1)
		Rukira	491.285			5
		Rusuno	634.894			7
		Biranga	789.776		1	8
		Sake	354.647			(1)
		Mugocera	411.216			(1)
		Kigarana	580.010			6
		8	3.723.665	-	1	30
TOTAL GENERAL	90	41.621.884	8	18	283	

N.B. (1) = Effectif à revoir car ces communes ne sont passées sous le contrôle de l'OCIR qu'en janvier 1975.

.../...

Pour 1975, il est projeté de stabiliser ce personnel à l'effectif ci-avant énoncé à raison des difficultés financières auxquelles l'Office risque d'être confronté durant cette année par suite :

- des perspectives de baisse des cours mondiaux du café qui affecteront les recettes de l'OCIR,
- des engagements financiers en cours, relatifs à la construction du nouveau hangar de stockage,
- des perturbations inévitables dans les coûts des produits à importer dues aux hausses constantes des biens d'équipement et à l'inflation monétaire internationale.

### 3. Emploi du personnel.

Pour ce qui regarde les considérations d'ordre général sur l'emploi de ce personnel, il faut signaler qu'il est encore insuffisant puisque les besoins sont de 8 A2, 10 A3, 40 Monagris (prévisions 1975).

Cependant, il faut constater aussi que ce personnel notamment les agronomes de zone disposent des moyens logistiques leur permettant d'accomplir correctement leurs activités notamment le fait qu'ils disposent d'un véhicule de service avec chauffeur.

C'est pour cela que nous croyons utile de leur demander d'enquêtes sur la situation agricole en général dans les zones et secteurs de leur ressort, car à notre avis, il faut un équilibre entre la production exportable et la production vivrière; celui qui a faim ne peut faire du café.

Dès que la situation caféicole sera restaurée, ils devront être polyvalents et soutenir leurs collègues pour le progrès de notre agriculture.

En outre, le personnel oeuvrant dans la zone où une autre culture industrielle est possible, s'occupera des deux. C'est le cas à Cyanguu pour la culture du quinquina. Et dès que la culture oléagineuse débutera, notre service participera au programme. Pour maximaliser leur emploi, nous les ferons participer à d'autres programmes agricoles à introduire en milieu de planteurs de café.

Nous pensons, par exemple, à l'introduction du sisal dont la culture peut être envisagée dans les communes: Furanbi, Muhazi, Kayonza, Gikoro, Bicumbi, Rubungo, Gikomero, Giti, Rutaro, Runda, Magina, Musambira, le coût actuel des sacs de jute pour l'emballage du café (120 F) étant devenu hors concurrence par rapport au prix des sacs en sisal.

Les économies à réaliser sur les coûts des sacs et de leurs importations militent en faveur de l'introduction de la culture du sisal.

.../...

Dans le cadre de l'association agriculture-élevage, notre personnel pourra participer au programme étant donné que les objectifs envisagés dans ce domaine visent la production de la fumure organique à appliquer sur les plantes. Au demeurant, la vulgarisation de la culture fourragère qui vient de leur être enjointe pour la production du paillis cadre bien avec le plan associant l'agriculture et l'élevage, car les herbes produites peuvent servir soit à l'alimentation du bétail soit à pailler les caféiers.

La création des compostières pour la récupération des déchets ménagers et domestiques est déjà inscrite à leur programme.

#### 4. Formation du personnel et amélioration des connaissances professionnelles.

Quant à ce qui concerne la formation du personnel de propagande agricole, nous avons décidé qu'une réunion mensuelle soit tenue au niveau de la zone café et soit présidée par l'Agronome de Zone.

Au cours de cette réunion, l'Agronome de Zone fera un exposé sur les techniques agricoles principalement sur les méthodes de culture, la défense et la protection des plantes. Il peut varier les sujets. Profitant de ces réunions qui se tiendront dans l'ensemble du pays le même jour, le Directeur de la production ou le Directeur Général pourront de temps en temps y assister. C'est au cours de ce genre de réunions que les moniteurs agricoles donneront leur rapport sur la situation agricole de leur secteur; permettant ensuite à l'Agronome de Zone d'établir à son tour son rapport mensuel.

Par ailleurs, nous avons décidé que désormais les moniteurs agricoles soient recrutés au niveau du Tronc Commun pour pouvoir disposer d'un personnel de propagande agricole pouvant comprendre les instructions techniques qui leurs sont adressées et qui généralement sont diffusées en français.

En outre nous suggérons qu'une réunion technique puisse être tenue trimestriellement groupant sous la présidence du Bourgmestre :

- les Conseillers communaux et
- les Agents de vulgarisation et de propagande agricole pour étudier et examiner ensemble la situation des activités agricoles de la commune.

#### 5. Perspectives de production future.

Pour ce qui regarde les perspectives de production; il est essentiel et prioritaire de disposer d'un recensement exact permettant de définir les objectifs de production au niveau des secteurs, des communes, des zones et de l'ensemble du pays en tenant compte du potentiel de production en place et de l'état agronomique des cultures.

.../...

Dans les conditions actuelles, il n'est guère recommandable de se baser sur les chiffres existants pour effectuer des évaluations de production. Le relâchement des soins culturaux et l'application partielle des prescriptions agricoles en matière de recopage et de régénération, de paillage et de fumure rendent l'état agricole des caféiers tellement hétérogène qu'il en résulte une grande disparité dans les rendements unitaires des caféiers. Il devient donc hasardeux de procéder à des estimations de récoltes en fonction des moyennes de rendement. Un inventaire détaillé et exact des plantations existantes est en cours pour nous permettre d'avoir une idée sur l'état agronomique des caféiers et d'établir les projections d'avenir avec un minimum de réalisme.

Cet inventaire qui intéresse les autorités communales pour l'individualisation de leur production, exige leur collaboration. Il permettra de disposer d'une base d'appréciation pour définir les objectifs et les évaluations de production au niveau des communes, des préfectures et du pays.

Cette année, notre personnel de vulgarisation agricole est occupé d'évaluer le potentiel de production caféière afin de disposer durant l'année 1975 de chiffres remis à jour des plantations existantes.

Pour ce qui est de la production 1974, bien que nos premières estimations annoncées en février 1974 tablaient sur 16.000 tonnes en tenant compte des efforts de remise en honneur des méthodes culturales entreprises en 1972, la production enregistrée ne dépasse que 13.836.660 kgs; leurs effets furent annihilés par les événements de début 1973 et par les conditions climatiques défavorables, ce qui rendit nos estimations totalement fausses puisque l'année 1974 se clôture avec un tonnage de 13.836.660 Kgs contre le chiffre 16.000 tonnes auquel nous avions fondé nos espoirs et 14.160.240 Kgs de l'année précédente: soit un déficit de 323.580 Kgs par rapport à l'année 1973 et de 2.323.180 Kgs par rapport à l'estimation de production.

Pour l'année 1975, il est très difficile d'avancer un chiffre puisque l'incertitude reste sur les rendements individuels des caféiers et sur les effets des opérations de taille de régénération effectuées dans certains endroits.

Cependant en tenant compte des floraisons des arbres en juillet, septembre et novembre 74 et de l'amélioration des méthodes culturales pratiquées en 1974, on peut s'attendre aux premières réponses des caféiers durant l'année 1975; c'est ainsi que nous tablons sur une estimation de 15.000 tonnes de café marchand.

.../...

Pour les projections d'avenir et compte tenu des effets cumulatifs des soins culturaux actuellement mis en pratique et pour autant que les mesures prises pour la bonne exécution des travaux caféicoles soient poursuivies, on peut s'attendre à un accroissement annuel de la production de 25% suite à l'amélioration de la productivité unitaire des arbres, due à l'intensification agricole et à l'extension des caféiers par la plantation de nouveaux arbres jusqu'à atteindre le chiffre 60.000.000 de caféiers au Rwanda.

Ainsi, les prévisions suivantes peuvent être avancées à titre estimatif :

1975 : 15.000 tonnes  
1976 : 18.750 tonnes  
1977 : 22.500 tonnes  
1978 : 26.250 tonnes  
1979 : 30.000 tonnes  
1980 : 33.750 tonnes.

6. Conception du concours agricole.

A côté de l'encadrement agricole, il faudra aussi maintenir l'encouragement des caféiculteurs par le concours agricole, lequel nous souhaiterions qu'il soit étendu à d'autres cultures.

7. Commercialisation et promotion coopérative.

Pour ce qui est de la commercialisation interne, beaucoup de difficultés doivent être surmontées.

Il s'agit notamment de la création des coopérations de ramassage, de la suppression des intermédiaires et de la promotion des pratiques commerciales favorables à stimuler les producteurs.

Pour les coopératives, le soutien par l'OCIR aux coopératives Inpara, Abahizi et Mhora n'a pas donné les résultats souhaités, car au lieu d'améliorer la situation, les déficits cumulatifs de ces coopératives sur les avances reçues de l'OCIR ont tellement grossi, qu'en 1974 l'OCIR a dû abandonner l'assistance qu'il leur accordait.

La création et la promotion des coopératives posent des problèmes d'organisation au niveau de la direction et de la gestion où il faut une grande compréhension sur la gestion du bien commun et l'utilisation des ressources de la coopérative.

Dans les zones caféicoles, nous croyons que la promotion des coopératives doit être intimement liée au développement de la production.

Nous suggérons de créer des coopératives de production, la commercialisation étant une conséquence pour l'écoulement de la production.

.../...

Quant à la commercialisation proprement dite dans le contexte actuel, il faudrait opérer une réforme dans l'octroi de licences d'achat café et l'agrément des commerçants acheteurs. Actuellement plusieurs commerçants reçoivent la licence sans disposer de moyen de transport. Ce qui fait naître une rallonge des intermédiaires avec l'amenuisement de leur marge bénéficiaire, et provoque le retournement des petits commerçants sur les producteurs avec falsification des poids, fraudes des prix et paiement des prix inférieurs à ceux fixés par le Gouvernement. Avec l'existence des zones caféicoles, il faudrait refixer les centres de ramassage et d'achat de café sous le contrôle de l'Agronome de zone ou son délégué. Seuls les commerçants disposant des véhicules pour assurer le transport seraient agréés sous des conditions spéciales à déterminer. Déjà pour l'année 1975, nous suggérons que les licences ne soient pas délivrées aux commerçants opérant dans les paysannats où existent des coopératives.

#### 8. Esquisse des perspectives du marché mondial.

Le Rwanda a exporté 21.564.480 kgs de café et a encaissé 1.497.100.000 FRw de recettes d'exportation sur café représentant 58,74% de la valeur des exportations totales.

En 1974, le Rwanda a exporté 24.575.120 kgs pour une valeur fob estimée à 2.329.169.520 FRw.

L'amélioration des recettes de l'exercice 1974 a été rendue possible par une politique de vente et de commercialisation s'efforçant de placer le café à de très bonnes conditions de prix.

En effet, on a pu vendre 4.110 tonnes à 70 cents la livre anglaise fob Mombasa; malheureusement sur ce tonnage, 800 tonnes n'ont pas pu être livrées à temps en raison de la pénurie des moyens de transport.

Le reste du café Arabica a été vendu à une valeur moyenne estimée à 55 cents la livre fob Mombasa.

Quant aux Robustas, le prix d'encaissement est de 50 cents la livre fob Mombasa, nonobstant quelques centaines de tonnes exportées à 42 et 41 cents.

Le marché de l'année 1974 fut caractérisé par une vive spéculation sur :

- le spectre de la pénurie de café en 1974/75,
- la grève des dockers aux U.S.A.
- la gélée au Brésil, ce qui fit monter les prix en flèche en début d'année et provoqua une chute brutale en fin d'année suite à l'absence de ces éléments de spéculation.

.../...

Pour l'année 1975, le marché s'annonce trop calme et des fluctuations en baisse sont à craindre.

Les éléments qui l'influenceront sont les suivants :

- l'offre de café est très importante car on l'estime à 61.900.000 sacs la production exportable de nouvelle récolte dont 58.000.000 sacs seront mis sur le marché; les stocks détenus par les pays producteurs totalisaient un volume de 35.300.000 sacs soit un excédent de 39.200.000 sacs ou une disponibilité totale de 97.100.000 sacs.
- Si le marché n'est pas sursaturé, les surplus restent très importants;
- la diminution et/ou la stagnation de la consommation dans certains pays consommateurs, notamment aux U.S.A. peut provoquer un désintéressement et abaissement des cours et influencer le marché à long terme;
- l'accumulation des stocks chez les pays producteurs qui risquent de les acculer aux ventes massives affaiblit et rend difficile toutes tentatives et initiatives des pays producteurs dans la politique de défense de prix;
- le retour du Brésil aux pratiques commerciales de contrats spéciaux prévoyant des ristournes en cas d'achat de certaines quantités et provoquant la baisse des cours du café,
- le manque de cohésion et de collaboration chez les pays producteurs pour la défense des prix laisse au commerce libre jeu des prix;
- la détérioration des termes de l'échange par l'instabilité monétaire internationale tout particulièrement celle du dollar devise à laquelle est liée notre monnaie.

Pour l'année 1975, il y a donc lieu de craindre un tassement du marché dans l'échelle de prix de 48 à 52 cents la livre pour nos cafés.

La cotation de notre café au même titre que celui d'un autre pays où une politique de défense des prix se semble exister désavantage aussi l'amélioration de cours de notre café.

Le Conseil d'administration se penchera prochainement sur cette question.

Pour 1975, il faudra suivre le marché de très près et vendre au fur et à mesure que des améliorations des cours s'annoncent.

Cependant une question se pose et nous maintient dans l'incertitude.

Il s'agit des possibilités de transport et d'évacuation.

En effet, les arrangements qui viennent d'avoir lieu en novembre dernier ont une durée limitée au 28/2/75.

Il faudra examiner ce problème avant l'ouverture de la campagne prochaine.

.../...



IV. Recommandations.

La Commission d'organisation de la Campagne Nationale du Café :

- Considérant l'importance du café dans l'économie nationale
- Considérant les résultats encourageants de la campagne 1974

ENET LES RECOMMANDATIONS CI-APRES :

1. Objectif : doubler la production actuelle en 1980.

Pour cela, il est demandé un effort particulier qui concerne et vise l'amélioration des soins culturaux pour que la caféiculture soit un jardinage.

Les agriculteurs doivent y être sensibilisés de façon qu'ils soient convaincus de la nécessité d'accroître leur revenu netaire par la culture du café et de participer ainsi à l'effort de développement de la nation rwandaise par l'augmentation des recettes d'exportation provenant du café qu'ils produisent.

2. Association agriculture et élevage.

Cette action vise la production de la fumure organique à appliquer dans les caféières. Les plantes fourragères dont il est recommandé de développer la culture dans le cadre de cette association serviront à l'alimentation du bétail ou au paillage produisant après décomposition la fumure.

Les caféiculteurs pourraient aussi tirer profit de l'énergie animale pour le transport du paillis en utilisant le gros bétail pour la traction; il est recommandé de le leur apprendre.

3. Financement: maintenir et développer l'encadrement technique et les moyens logistiques.

Le coût du programme peut être évalué à 100 millions de FRw par an, soit 600 millions pour 6 ans; tandis que l'apport en production sera de 18.750 tonnes, soit au prix moyen de 80 frs/kilo un apport de revenus de 1.500 millions.

Ainsi le maintien du système améliorera les revenus de 300%, non compris bien entendu les investissements humains des agriculteurs.

4. Coopératives: promouvoir les coopératives dans les zones d'intensification.

Les coopératives agricoles devraient avoir un certain contrôle des services agricoles de façon à mieux inculquer aux coopérateurs le sens de la coopération rurale et à garantir une bonne gestion.

La création des coopératives et leur encadrement sera liée à la promotion des caisses coopératives de crédit pour développer et mobiliser l'épargne rurale.

.../...

Quand les coopératives seront alors complètement organisées il sera utile d'examiner la possibilité de les doter des usines de dépulpage qui contribueront à l'amélioration de la qualité du café et à décharger les caféiculteurs de certains travaux de préparation et contribuera à alléger les fatigues y subséquentes des agriculteurs qui pourront ensuite consacrer ce temps à d'autres activités.

5. Commercialisation: Stimuler les bonnes pratiques commerciales et favoriser le respect du prix minimum au producteur.

La réforme de la législation et de la réglementation sur le ramassage du café à l'intérieur doit viser à limiter le nombre des intermédiaires et les pertes de temps, tant pour le paysan que pour le commerçant.

Aussi, les centres d'achat et le collecte du café ne devraient plus agréer des centres de négoce, mais le choix doit être basé sur d'autres critères, notamment la densité de la culture et les possibilités de contrôle.

Les commerçants agréés pour l'achat de café devraient s'engager au respect des règles sur le commerce du café et disposer des moyens d'évacuation.

Enfin, il conviendrait de fixer par centre un jour de vente café par semaine de préférence différent de celui du marché, ceci pour faciliter le contrôle.

Il est recommandé que la caisse d'épargne mette une équipe pour récupérer les recettes de vente café auprès des planteurs et mobiliser ainsi l'épargne agricole.

6. Exécution des travaux caféicoles.

Pour s'assurer de la bonne exécution des travaux caféicoles, il est utile de fixer un jour de la semaine réservé par les planteurs, sur tout le territoire de la République, aux soins culturaux du café. Ceci aura l'avantage de faciliter au personnel de vulgarisation agricole le contrôle de l'exécution des travaux et soins caféiculturaux.

7. Amélioration des travaux caféicoles dans les paysannats, en mettant sous le contrôle technique de l'OCIR les services caféicoles de l'OEM.

En effet, bien que l'OEM bénéficie d'un encadrement étoffé et des moyens financiers adéquats, les caféières de ses paysannats ne sont pas entièrement bien entretenues.

Il faudrait par conséquent étudier comment l'action caféicole de l'OEM soit sous le contrôle de l'OCIR.

.../...

8. Maintien du concours agricole.

Pour stimuler les agriculteurs, il faudrait organiser tous les ans des concours agricoles s'étendant également à d'autres cultures.

L'OCIR/Café est prêt à participer et à s'associer à de tels concours dans le cadre de ses activités.

A l'avenir, il faudrait envisager la distribution des prix en nature (matériel et outillage agricole) susceptibles de garder un caractère tangible pour l'entourage et qu'aux lauréats individuels soient ajoutées des compétitions au niveau des communes, de préfectures et des sociétés à caractère social.

Parmi les lauréats nationaux, on envisagerait l'octroi d'une médaille.

9. Réunion agricole : Il serait souhaitable qu'un congrès agricole réunisse les divers responsables concernés, sous le haut patronage du Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, pour définir les modalités d'organisation des futures campagnes en vue de les rendre efficaces.

10. Compte tenu des résultats encourageants enregistrés, il serait utile que chaque année soit mise sur pied une Commission ayant le même mandat.

Fait à Kigali, le 8 Janvier 1975

LES MEMBRES DE LA COMMISSION :

MUNYANEKINDI Joseph

GAHAMANYI Léopold

Commandant MUGABO Emmanuel

PLAN D'OPERATION POUR LA CAMPAGNE NATIONALE DU CAFE

I. Mesures à prendre immédiatement

- 1) Le Ministre des Postes et des Communications émettra une série de timbres dédiés à la culture du café.
- 2) Le Gouverneur de la Banque Nationale émettra une pièce de monnaie se rapportant au café.
- 3) OCIR (Café) organisera un concours pour une "chanson café" avec participation de la Radio. La chanson sera utilisée comme indicatif par la Radio.
- 4) Le Ministre de l'Agriculture établira un calendrier pour les réunions préfectorales qui se tiendront sous sa présidence dans les 10 jours après l'ouverture officielle de la Campagne Nationale. Le Ministre de l'Agriculture sera accompagné par le Directeur Général OCIR (Café) et des spécialistes.

II. Ouverture de la Campagne

- 1) Le 20 mai 1974.

Allocution du Président de la République devant tous les Préfets, réunis à Kigali. L'allocution (en Kinyarwanda) sera transmise à la Radio.

Le Président annoncera une augmentation du prix café au producteur de 43 FRW à 45 FRW. (Cette augmentation est largement justifiée par la hausse record du café sur le marché mondial).

Le Président donnera l'instruction aux Préfets de surveiller le travail des agronomes, des vulgarisateurs et moniteurs.

Le Président fera un appel à tous les producteurs café d'augmenter la production du café, à toute la population d'aider et d'assister les producteurs café.

- 2) Immédiatement après l'allocution du Président, le Ministre de l'Education Nationale instruit le Recteur de l'Université et les Directeurs des collèges et écoles d'organiser une conférence sur l'importance de la production café pour l'économie et le bien-être du pays, les Directeurs pouvant s'attribuer, par l'entremise du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, des spécialistes. Ils en rendront compte au Ministre de l'Education Nationale jusqu'au 30 juin.

.../...

3) Le 22 mai 1974.

Radio: Table ronde.

"L'importance du café pour le Rwanda"

Participants : Ministre des Finances et de l'Economie  
Ministre de l'Agriculture  
Gouverneur de la Banque Nationale  
Directeur Général de l'OCIR (Café) Organisateur  
Journaliste Radio médiateur

Emission en Kinyarwanda 18.15 à 18.45 h.

Emission en français 20.30 à 21 h.

4) Le 24 mai, en Kinyarwanda 18.05 - 18.50 h.

Radio: Table ronde.

"La production du café"

Participants : Paysan producteur café Butare  
" " " Kibungo  
" " " Giseryi  
" " " Kigali

Agronome KIGABA

Monsieur KABAGIRO Philippe, médiateur

Journaliste Radio NDEREYIMANA

Les paysans, l'Agronome et le Moniteur seront à choisir par OCIR (Café).  
OCIR arrangerá le transport et le logement des participants. Un des  
paysans peut être une femme.

5) Le 25 mai, en Kinyarwanda 18.15 - 18.45 h.

Radio: Table ronde.

"La qualité du café"

Participants : Dégustateur, Monsieur Ambroise (OCIR)

OEM : TWAGIRAYEZU

TR/FIPRO : Acheteur

Commerçant, Monsieur BICAMUMP/K. Balthazar

2 paysans (choix, logement et transport par OCIR (Café). )

Monsieur KIGABA Félix, médiateur

Journaliste Radio.

.../...

6) Du 27 mai jusqu'au fin 27 juin : (Calendrier MINAGRI).

Réunion dans chaque Préfecture avec démonstration, sous la présidence du Ministre de l'Agriculture, présence Radio.

Participants : Les Préfets

Les Bourgmestres

Les autres cadres de la Préfecture.

Explication de la Campagne Nationale du Café; instructions de surveiller l'intensification de la caféiculture. Explication du prix café au producteur. Le prix de 45 FRW est en vigueur sur tout le territoire de la République. Le paysan ne doit pas accepter un prix inférieur. Il informera immédiatement son Bourgmestre de chaque infraction.

7) Quelques jours après la réunion préfectorale, aura lieu dans chaque Commune une réunion des conseillers communaux, des moniteurs, vulgarisateurs et animateurs ruraux sous la présidence du Bourgmestre.

Explications et instructions comme sous 6).

Le Bourgmestre et les conseillers municipaux sont responsables pour que les informations et les instructions atteignent les gens des collines.

8) Le 26 mai, en Kinyarwanda, 18.15 - 18.45 h.

Radio.

Reportage spécial pour les femmes

"Le travail café dans les collines"

Une ou deux femmes feront partie de l'équipe de reportage.

### III. Activités saisonnières

Les dates seront à fixer par l'OCIR (Café).

#### 1) La récolte

a) Organisation par OCIR (Café) d'un concours pour récompenser les meilleurs planteurs.

Prix pour les 2 meilleurs producteurs dans une Commune 2.500

Prix pour les 6 meilleurs producteurs dans une Préfecture 5.000

Ce prix sera décerné par le Président de la République.

Participation de la Radio.

.../...

Les prix qui devraient être en rapport avec la caféiculture, seront à déterminer par OCIR (Café).

En plus, le gagnant national et les gagnants préfectoraux recevront une décoration (décret-loi créant une ou plusieurs décorations est encore à étudier).

Interview à la Radio des lauréats.

La distribution des prix se fera à la fin de la Campagne café - 26 octobre - stade - gagnants de la Préfecture.

b) Chaque table ronde aura lieu à un jour différent et sera composée, en ce qui concerne les paysans et l'agronome, de participants différents venant de régions différentes.

OCIR est responsable du choix, du transport et du logement des paysans et de l'agronome.

c) Chaque membre du Comité pour la Paix et l'Unité Nationale, chaque Ministre et chaque Secrétaire Général participera pendant un jour aux travaux de la récolte - Icyanya - 20 mai - cueillette - .

d) Sur instruction du Ministre de l'Education Nationale, les étudiants, les écoliers et leurs professeurs participeront à la récolte durant une journée.

2) Le programme sera similaire pour la taille, le paillement, la désinsectisation et la mise du fumier.

Pour que la Campagne réussisse, il est essentiel que chaque travail saisonnier soit intensivement propagé et surveillé.

La "chanson café" devra mentionner les différents travaux.

Les émissions à la Radio, tables rondes, pourront, pour les travaux mentionnés ci-dessus, faire partie des émissions du MINAGRI. Leur durée d'émission sera augmentée à 40 minutes.

#### IV. Clôture de la Campagne Café MINAGRI.

(septembre/octobre)

a) Radio, table ronde :

en kinyarwanda 18.15 - 18.45 h

en français 20.00 - 20.30 h.

.../...

Participants : Ministre des Finances et de l'Economie  
Ministre de l'Agriculture  
Gouverneur de la Banque Nationale  
Directeur Général de l'OCIR (Café),  
Médiateur  
Journaliste Radio.

b) Radio, table ronde, en kinyarwanda, 18.15 - 18.45 h.

"Le résultat de la Campagne Café vu par le producteur"

Participants : 5 paysans (1 par région)

Agronome

Moniteur

Monsieur KAGABA, médiateur

Journaliste Radio.

OCIR arrangerá le transport et le logement des participants.

Parmi les paysans devraient se trouver une ou deux femmes.

Observations :

Les "tables rondes" à la Radio doivent être très vivantes et non didactiques.

Le médiateur doit veiller à ce qu'une vraie discussion se développe.

Les participants doivent être choisis soigneusement. Ils doivent être naturels, disposer d'un stock de magnifiques proverbes rwandais et parler la langue des collines. L'humour y est essentiel.

Le paysan ne doit pas avoir l'impression d'être l'objet de la Campagne. Il doit en être l'acteur principal. Il doit, dans les tables rondes comme dans les réunions communales, pouvoir critiquer et faire des suggestions.

Commission d'organisation:

OCIR (Président)

MUNYANKINDI Joseph

Présidence (information et  
presse) Membre et rapporteur

Le Cdt MUGABO Emmanuel

Membre et conseiller

LINDT Auguste

MININFOR (Membre)

GATIBAZI Cyprien

MINLGRÉ (Membre)

GAMMANYI Léopold.



